

7^e circo : Guérel (REM) n'a guère tremblé face au FN

7 ^e circonscription	
Résultats 2 nd tour	
Emilie Guérel	56,97% ELU
Frédéric Boccaletti	43,03%
Abstention : 61,10%	
Rappel 1 ^{er} tour	
R. PEUGEOT (DLF)	1,86%
N. ROUZIC (PCPA)	0,54%
E. HATEM (UDF)	0,37%
G. ZOBIRI (DIV)	0,05%
J.-R. TOZZA (DDR)	0,12%
L. RICHARD (FI)	10,27%
T. ROSTAING (DIV)	0,63%
E. GUÉREL (REM)	31,55%
K. EL GARTI (NC)	0,19%
F. BOCCALETTI (FN)	23,86%
J.-S. VIALATTE (LR)	19,06%
D. REVERDITO (EELV)	2,99%
L. DAUDÉ (DVD)	1,59%
J. LECLER (PCF)	2,00%
J.-M. CARRERE (UPR)	0,47%
M.-R. BALTU (LO)	0,45%
M. THOUVEREZ-BROCHOT (DVG)	0,29%
J.-P. COLIN (DVD)	3,67%

Rappel	
Législatives 2012 :	
► Second tour	
J.-S. Vialatte (UMP)	41,65%
L. Polski (DvG)	35,10%
F. Boccaletti (FN)	23,25%
Abstention : 42,98%	

Pressentie comme un raz-de-marée, la victoire d'Émilie Guérel pour La République en marche a été un (tout petit) peu plus compliquée que prévue. Et plus longue à se dessiner aussi : les premières centaines de bulletins dépouillés à Six-Fours ou dans le centre-ville de La Seyne par exemple, la donnaient au coude-à-coude avec son adversaire.

Au total, dans la circonscription, 5 129 voix la séparent de Frédéric Boccaletti (Front national), qui n'est donc pas parvenu à refaire son retard du week-end dernier, et son débours de 3 492 suffrages au premier tour.

Une abstention historique

« Youtube a fait du mal », répétaient quelques militants macronistes croisés hier soir dans la deuxième ville du Var, pour justifier ces scores assez serrés malgré tout. Un montage vidéo de quelques interventions filmées d'Émilie Guérel, peu à l'avantage de la marcheuse, a en effet énormément buzzé sur Internet cette semaine. Ga-



Emilie Guérel (REM)

56,97%

geons qu'à l'heure qu'il est, la gagnante de l'élection n'en a cure.

Est-ce que ceci peut, tout de même, expliquer une partie de l'abstention record constatée dimanche soir (61 % dans la circo, 64 % à La Seyne), avec ses 6 000 bulletins manquants par rapport au premier tour? Difficile à dire. D'autant que parmi les voix données alors au candidat de la France insoumise Laurent Richard (4 665) ou à Jean-Sébastien Vialatte (LR) (8 658), nombreuses ont dû

cette fois-ci rester muettes par simple conviction.

Toujours est-il que l'autre grand protagoniste de cette élection est incontestablement la très faible participation, alors même que les candidats en avaient fait leur cheval de bataille dans l'entre-deux-tours. C'est peu dire que les citoyens ne se sont pas passionnés pour ce scrutin. Les chiffres sont terribles : si la septième circonscription comptait cent électeurs, 61 ne se seraient pas déplacés ; 20 auraient

voté pour Émilie Guérel et 15 pour Frédéric Boccaletti (les autres étant blancs ou nuls).

Dans ces conditions, avec un électeur sur cinq seulement qui lui a accordé sa confiance, quelle légitimité peut bien se targuer d'avoir la nouvelle députée? Pas plus pas moins que les autres parlementaires élus, sans doute, tant l'abstention

a été élevée aussi au niveau national (57 %).

F. Boccaletti n'est pas parvenu à mobiliser

Un mot sur le battu enfin. Frédéric Boccaletti subit là une nouvelle déconvenue. Lui qui disait viser la barre des 31 000 voix (le score de Marine Le Pen dans la circo au 2nd tour de la présidentielle) n'aura rassemblé « que » 15 838 partisans derrière son nom, soit seulement 5 000 de mieux que sept jours auparavant.

Il est encore trop tôt pour savoir si celui-ci tentera à nouveau sa chance lors de prochaines échéances. Ou d'ailleurs si son parti lui en offrira une nouvelle. Car une chose est sûre, ses bons scores dans les villes de Six-Fours (44,6%) ou La Seyne (44,5%) ne rempliront pas son CV, désormais lourd de nombreuses défaites électorales. Tout le contraire d'Émilie Guérel finalement : inconnue il y a quelques semaines, la jeune femme a réussi l'exploit de gagner lors de sa toute première bataille politique. Et pas n'importe laquelle. **MA. D.**

Vainqueurs ou vaincus, une soirée sans effusion

Quand elle est arrivée tout sourire à la Bourse du travail de La Seyne, peu avant 20h30 hier soir, entourée de son mari Kevin, de sa fille de douze ans et de quelques amis, l'émotion l'emportait largement sur le triomphalisme. Emilie Guérel, qui fait son entrée par la grande porte dans la vie politique, avait la victoire modeste. Tout au long du discours fleuve du maire Marc Vuillemot, qui l'a félicitée, la jeune enseignante désormais députée est restée les mains jointes, les yeux brillants et les pieds bien sur terre. Ce n'est que poussée par le maire de Bandol Jean-Paul Joseph qu'elle montera à la tribune lire une courte déclaration, ponctuée de remerciements et d'humilité. À quelques pas de là, dans sa permanence de la rue Cyrus-Hugues, petits-fours et champagne étaient toutefois prêts pour fêter la victoire. Et quelques dizaines de militants En Marche ! ont enfin entonné : « On a gagné! »

Pas de défaitisme au FN

Dans le même temps, à l'unisson



Emilie Guérel très émue à la Bourse du travail, à La Seyne.



Frédéric Boccaletti prêt à repartir au combat.

(Photos Dominique Leriche)

d'une zone d'activités des Playes au repos complet, le calme régnait dans le restaurant L'Alisson. Les sympathisants de Frédéric Boccaletti avaient pourtant effectué le déplacement par dizaines dans la permanence six-fournaise du candidat Front national. Mais l'heure n'était pas à la fête avec la nouvelle défaite électorale du secrétaire départemental du FN.

Tout juste ses militants se consolaient-ils avec la victoire de Ma-

rine Le Pen dans la 11^e circonscription du Pas-de-Calais, saluée par une salve d'applaudissements : « Ça, c'est une bonne nouvelle! ». L'annonce par la présidente du parti de l'élection de « seulement » six députés frontistes dans l'hémicycle était autrement moins bien accueillie : « C'est scandaleux! Ne pas avoir de groupe parlementaire à l'Assemblée nationale alors que Marine a réuni près de 11 millions de voix au second

tour de la présidentielle... ». Mais l'heure n'était pas non plus au défaitisme pour Frédéric Boccaletti : plus que sur son résultat final, le conseiller municipal de Six-Fours s'appuyait sur ses scores, et notamment dans « sa » ville (44,65 %), « extrêmement encourageants pour l'avenir ». Le candidat du FN ne pouvait pas dire moins dans sa permanence de la rue de l'Avenir.

A. F. ET S. H.

Réactions

● Emilie Guérel (REM):

« Je mesure la responsabilité qui découle [de mon élection]. Je n'aurai de cesse durant mon mandat d'être à la hauteur de cette confiance. C'est avec motivation et humilité que je porterai la volonté d'un renouvellement politique en France et d'un choix politique ambitieux et progressiste. La victoire ce n'est pas ce soir, ce sera dans cinq ans quand les choses auront changé ».

● Frédéric Boccaletti (FN):

« Mon grand regret est que les électeurs du FN ne se sont pas déplacés : ils n'ont pas réalisé le fait de ne pas être représentés à l'Assemblée nationale... Et notre circonscription sera représentée par une incompétente, qui a déjà commencé à se ridiculiser sur les réseaux sociaux avec sa "mobilité spatiale" ! »

● Marc Vuillemot, maire de La Seyne (PS): « J'adresse mes félicitations à M^{me} Guérel. Je suis ravi que la circonscription soit donnée à une candidate républicaine, mais le plus dur est à accomplir maintenant. Je n'aurai de cesse de continuer à interpeller l'État ».